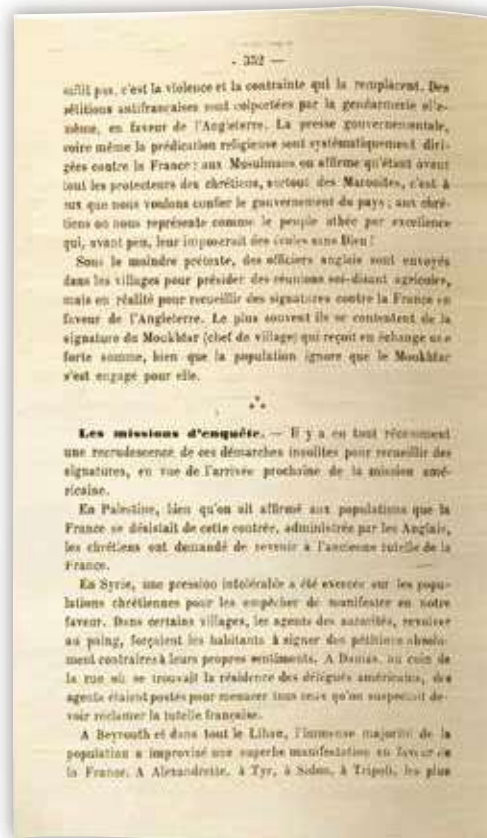


... NOVEMBRE 1919

Chaque numéro, nous présentons un extrait des premiers bulletins de l'Œuvre d'Orient qui relate un moment de la vie des chrétiens d'Orient. À retrouver sur gallica.bnf.fr



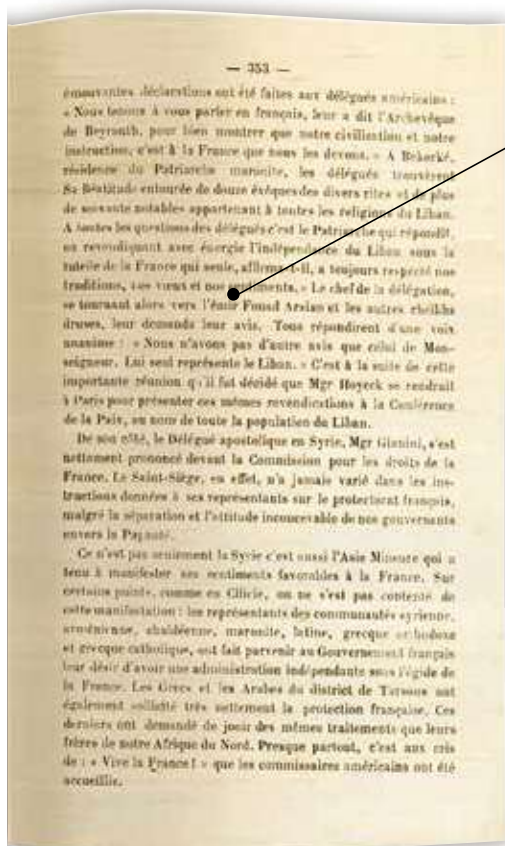
Les Églises pour un Grand Liban

Le 18 janvier 1919 débuta la Conférence de paix de Paris, organisée par les vainqueurs de la Grande Guerre, pour négocier des traités de paix avec les vaincus.

Achevée en août 1919, son activité fut intense : 1646 séances et 52 commissions techniques.

Les questions traitées furent très nombreuses. Relevons, dans le contexte de la disparition des trois empires, austro-hongrois, allemand et ottoman, la création de

nouveaux États en Europe (Tchécoslovaquie et Yougoslavie), le partage des anciennes colonies allemandes et l'établissement de mandats attribués par la Société des Nations à la France et à la Grande-Bretagne, sur d'anciens territoires ottomans.



“

À toutes les questions des délégués, c'est le Patriarche qui répondit, en revendiquant avec énergie l'indépendance du Liban sous la tutelle de la France « qui seule, affirma-t-il, a toujours respecté nos traditions, nos vœux et nos sentiments ».

Mgr Hoyek
Patriarche maronite

C'est dans ce sillage que des Missions d'enquête furent envoyées en Orient, afin de donner la parole aux concernés. Force est de souligner au moins trois faits éclairants sur cette période : la forte rivalité entre Français et Anglais, les accords Sykes-Picot (1917) qui avaient déjà réparti les zones d'influence entre ces deux puissances et les deux projets locaux qui s'opposaient. Le premier, appuyé par les Anglais, consistait à créer un royaume arabe hachémite qui couvrirait les anciens territoires arabes ottomans. Le second, appuyé par les Français, y était opposé,

et plaidait en faveur de la création d'un Liban indépendant.

Cet extrait du bulletin de novembre-décembre 1919 évoque la manière dont les représentants des communautés religieuses libanaises se réunirent sous la houlette du patriarche maronite Élias Hoyek afin de revendiquer l'indépendance du Liban. L'attachement à la France est mis en exergue, les Libanais comptaient sur elle pour les protéger et les aider à réaliser leur projet. La France fut au rendez-vous : le Grand Liban fut proclamé le 1^{er} septembre 1920.

Antoine Fleyfel